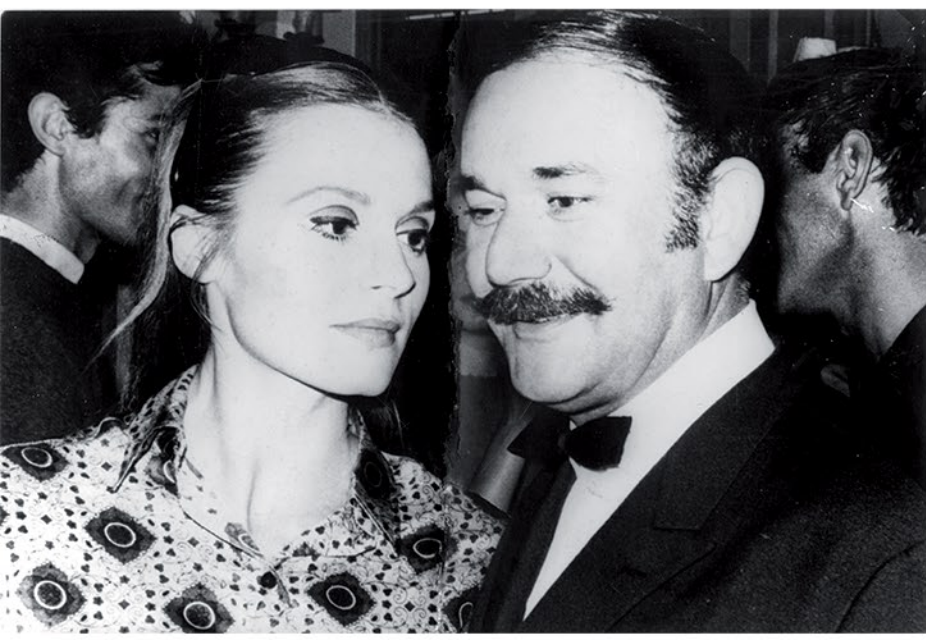


1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Guy Berthaud, Maître d'hôtel du Bacha

Le Grand Bacha est un hôtel restaurant réputé à Rochefort dans les années 1960, fréquenté par les personnalités locales depuis qu'il a été racheté par M. Millet et dirigé par Guy Berthaud, Maître d'hôtel ...



Françoise Dorléac et Guy Berthaud
Photographie fonds numérique Berthaud - Archives municipales de Rochefort

Un dimanche soir de 1966, un groupe de personnes entre au Bacha, dans la grande salle de restaurant, et s'exclame devant les couleurs rose et lilas des anciennes boiseries fraîchement repeintes. Guy Berthaud découvre alors des personnes qu'il ne connaît pas encore : Jacques Demy, Agnès Varda et Bernard Évin, le décorateur du film. L'équipe trouve au Bacha les couleurs qu'elle adoptera pour le film...

Jacques Demy choisit le Bacha comme « cantine » de l'équipe pendant toute la période du tournage. Guy Berthaud leur réserve alors son restaurant à l'heure du déjeuner, où il prépare filets, tête de veau, coquilles Saint-Jacques ou crêpes Suzette devant les 150 membres de l'équipe !



Le Bacha : cantine du tournage
Photographie fonds numérique Bouclaud
Archives municipales de Rochefort



Pour remercier le Bacha de son accueil, Bernard Évin décorateur du film dessine un grand cadre en bois à l'effigie des Demoiselles suspendu au plafond du restaurant.

"Le temps du tournage, je suis devenu le confident de Catherine et Françoise ... des demoiselles formidables. J'ai gardé contact avec certains membres de l'équipe et ravitaillé pendant quelques temps Michel Piccoli en beurre demi-sel des Charentes, son pêché mignon... J'étais invité à son mariage avec Juliette Gréco à Aix en Provence !"



Le Grand Bacha
Carte postale - fonds numérique Nonin
Archives municipales de Rochefort

1967 Les Demoiselles de Rochefort

Rochefort : les années 1966-1967...



Carte postale - Fonds numérique Nonin
Archives municipales de Rochefort

En 1965, Charles de Gaulle est réélu, Georges Pompidou est premier ministre. 1967 voit naître l'agence nationale pour l'emploi, la scolarité obligatoire est portée à 16 ans, le service militaire ramené à 12 mois, et la télévision couleur fait ses débuts dans les foyers français...

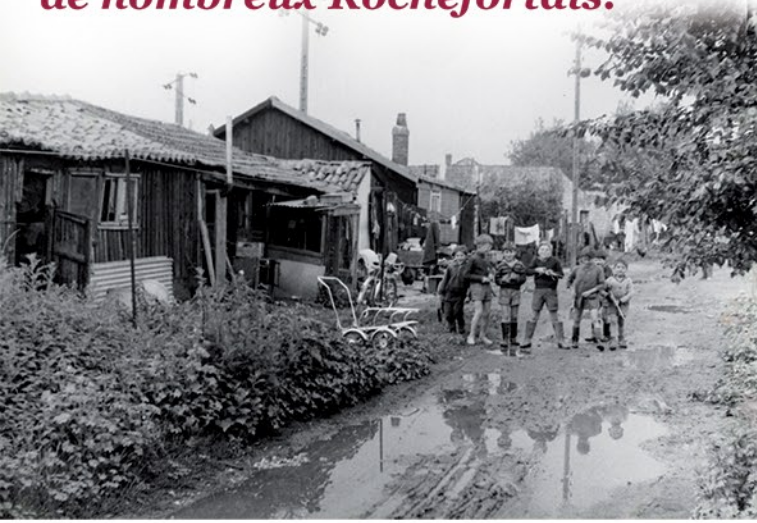
A Rochefort, Francis Gaury est le maire d'une ville de garnison endormie, depuis la fermeture de son arsenal en 1927... La Corderie est en ruine, les bassins 1 et 2 et les formes de radoub sont envasés. L'hôpital des armées et l'ancien hôpital Saint Charles sont toujours en activité (le nouvel hôpital sera construit en 1972).

L'économie rochefortaise est alors basée sur les activités militaires et industrielles : Les Bois Déroulés, Sud Aviation, Zodiac et l'Asturienne emploient de nombreux Rochefortais.



La Cabane Carrée est un bidonville et la maison Pierre Loti pas encore un musée. Le Pont à Travée levante, inauguré le 4 février 1967, remplace le Pont Transbordeur inadapté face à l'intensité du trafic. Le kiosque disparaît de la place Colbert en 1962 et la place est entièrement remodelée .

Rochefort, grise et triste, séduit pourtant ... Jacques Demy ! Ce magicien du cinémascope va colorer la ville, réveiller la belle endormie et la faire connaître au monde entier !



Photographies noir et blanc
fonds Bouclaud
Archives municipales de Rochefort



1967 Les Demoiselles de Rochefort

Les acteurs : Catherine, Françoise ...



Catherine Deneuve et Françoise Dorléac
Les soeurs Garnier

Soeurs dans la vie, elles deviennent jumelles pour Jacques Demy. Catherine a fait « Les parapluies de Cherbourg » en compétition à Cannes en 1964 avec "La peau douce" de François Truffaut, dans lequel joue Françoise Dorléac. Le tournage des « Demoiselles de Rochefort » en 1966 replonge les soeurs dans l'enfance et l'insouciance : elles s'amuse, chantent, dansent portent des robes colorées et des chapeaux extravagants... Un tragique accident les sépare en juin 1967...

Gene Kelly, Andy Miller



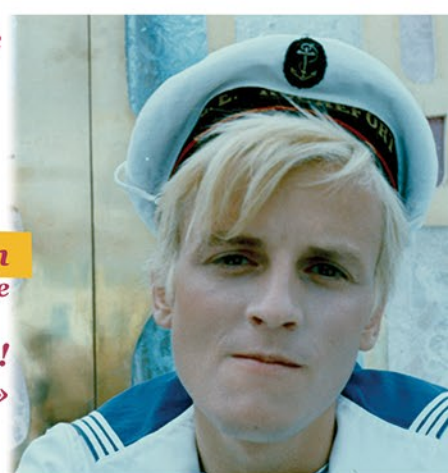
Acteur, danseur, chorégraphe, auteur, producteur, Gene Kelly est une grande star internationale quand Jacques Demy écrit ce rôle pour lui. Il est le trait d'union entre la comédie musicale américaine et son film... Gene Kelly tourne pour la première fois un film en français. A sa demande le macadam est lissé dans les rues où il réalise ses chorégraphies.

Photographie Ciné Tamaris

Jacques Perrin

Maxence

Pour les besoins du film, ses cheveux sont décolorés en blond ! Lui qui dans le film part « en perm' à Nantes ! »



Danielle Darrieux

La mère



Elle débute au cinéma à 14 ans et connaît rapidement une carrière internationale. Jacques Demy écrit ce rôle pour elle. Elle est la seule dans le film à ne pas être doublée pour les chansons !

Michel Piccoli

Monsieur Dame

Les Rochefortais se souviennent qu'il avait une chambre dans un immeuble au coin de la place Colbert qu'il traversait le matin en lisant « L'Humanité ».



Grover Dale George Chakiris

Bill et Etienne, les vendeurs de motos



Les deux acteurs ont travaillé sur la comédie musicale américaine « West side story », le premier dans les spectacles de music-hall créés après le film, le second comme vedette principale du film !

Norman Maen et le ballet anglais

Jacques Demy rencontre Norman Maen à Londres. Il lui demande de réaliser les chorégraphies. Les danseuses du "ballet anglais" se baladent dans les rues de Rochefort nouant parfois de petits flirts avec les garçons du coin ...



1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Mi Fa Sol La Mi Ré...!

La musique tient une place importante dans les films de Jacques Demy. S'il écrit lui-même les paroles des chansons des « Demoiselles de Rochefort », il fait appel à son compositeur fétiche pour la musique, Michel Legrand. Des centaines d'auditions sont nécessaires pour trouver des voix chantées semblables aux voix parlées des comédiens. Anne Germain est la voix chantée de Catherine Deneuve et Claude Parent celle de Françoise Dorléac. Danielle Darrieux est la seule comédienne non doublée pour le chant. Chacun se souvient de l'air de « La chanson des jumelles » ou d'avoir fredonné « La chanson d'un jour d'été ». Il vous manquait les paroles ? Hé bien, chantez maintenant...

CHANSON DES JUMELLES

Nous sommes deux soeurs jumelles
Nées sous le signe des Gémeaux
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do
Toutes deux demoiselles
Ayant eu des amants très tôt
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do

Nous fûmes toutes deux élevées par maman
Qui pour nous se priva, travailla vaillamment
Elle voulait de nous faire des érudites
Et pour cela vendit toute sa vie des frites

Nous sommes toutes deux nées de père inconnu
Cela ne se voit pas mais quand nous sommes nues
Nous avons toutes deux au creux des reins, c'est fou
Là un grain de beauté qu'il avait sur la joue!

Nous sommes deux soeurs jumelles
Nées sous le signe des Gémeaux
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do
Aimant la ritournelle
Les calembours et les bons mots
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do

Nous sommes toutes deux joyeuses et ingénues
Attendant de l'amour ce qu'il est convenu
D'appeler coup de foudre ou sauvage passion
Nous sommes toutes deux prêtes à perdre raison

Nous avons toutes deux une âme délicate
Artistes passionnées, musicienne, acrobate
Cherchant un homme bon, cherchant un homme beau
Bref, un homme idéal, avec ou sans défauts

Nous sommes deux soeurs jumelles
Nées sous le signe des Gémeaux
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do
Du plomb dans la cervelle
De la fantaisie à gogo
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do

Je n'enseignerai pas toujours l'art de l'arpège
J'ai vécu jusqu'ici de leçons de solfège
Mais j'en ai jusque là, la province m'ennuie
Je veux vivre à présent de mon art à Paris

Je n'enseignerai pas toute ma vie la danse
A Paris, moi aussi, je tenterai ma chance
Pourquoi passer mon temps à enseigner des pas
Alors que j'ai envie d'aller à l'opéra?

Nous sommes deux soeurs jumelles
Nées sous le signe des Gémeaux
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do
Deux coeurs, quatre prunelles
A embarquer allegretto
Mi fa sol la, mi ré
Ré mi fa sol sol sol ré do

Jouant du violoncelle
De la trompette ou du banjo
Aimant la ritournelle
Les calembours et les bons mots
Du plomb dans la cervelle
De la fantaisie à gogo
Nous sommes soeurs jumelles
Nées sous le signe des gémeaux!

CHANSON D'UN JOUR D'ÉTÉ

Quand l'été a disparu
Quand le temps s'en est allé
Du côté des saisons, ma saison
On ne peut que soupirer
Regretter l'été
Mais pour revivre un jour d'été
Lorsque l'hiver s'est installé
Et que votre coeur s'est glacé
Il faut aimer

Aimer la vie, aimer les fleurs
Aimer les rires et les pleurs
Aimer le jour, aimer la nuit
Aimer le soleil et la pluie
Aimer l'hiver, aimer le vent
Aimer les villes et les champs
Aimer la mer, aimer le feu
Aimer la terre pour être heureux

Quand l'amour a disparu
Quand le coeur s'en est allé
Du côté des jamais, plus jamais
On ne peut que regretter
L'amour envolé
Mais pour ressusciter l'amour
Si votre coeur vide est trop lourd
Si l'ennui menace vos jours
Il faut aimer

Aimer la vie, aimer les fleurs
Aimer les rires et les pleurs
Aimer le jour, aimer la nuit
Aimer le soleil et la pluie
Aimer l'hiver, aimer le vent
Aimer les villes et les champs
Aimer la mer, aimer le feu
Aimer la terre pour être heureux

Devant la joie retrouvée
Quand le coeur s'est installé
Du côté du grand amour
Chaque jour est un été
Plus bel été
Et devant la joie retrouvée
Devant l'été recommencé
Devant l'amour émerveillé
Il faut chanter

Chanter la vie, chanter les fleurs
Chanter les rires et les pleurs
Chanter le jour, chanter la nuit
Chanter le soleil et la pluie
Chanter l'hiver, chanter le vent
Chanter les villes et les champs
Chanter la mer, chanter le feu
Chanter la terre pour être heureux

Chanter la vie, chanter les fleurs
Chanter les rires et les pleurs
Chanter le jour, chanter la nuit
Chanter le soleil et la pluie
Chanter l'hiver, chanter le vent
Chanter les villes et les champs
Chanter la mer, chanter le feu
Chanter la vie, chanter les fleurs
Chanter les rires, chanter les pleurs
Chanter la mer, chanter le feu
Chanter la terre pour être heureux!



R
Rochefort

1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Jacques Demy choisit ... Rochefort

Si Rochefort n'a pas en 1966 son charme d'aujourd'hui, Jacques Demy la choisit pourtant pour son nouveau film, qu'il souhaite tourner en extérieur et dans un décor naturel.

"J'ai eu le coup de foudre pour la place Colbert. Elle est carrée, entourée de bâtiments tirés au cordeau, avec un sol dallé où j'installerai mes danseurs, mon orchestre. On y fera une fête avec baraques, bistrot..." explique Jacques Demy à une journaliste de France Soir dans l'édition du 2 février 1966.



Carte postale fonds numérique Nonin, Archives municipales de Rochefort

En 1966, la place Colbert est toute neuve, redessinée par l'architecte Marc Quentin. Le kiosque, détruit en 1962, est remplacé par un bassin, la place se pare de mosaïques et de parterres harmonieux.

Le tournage nécessite quelques aménagements : les pompiers remplacent l'eau du bassin par un liquide bleuté. 5000 m² de façades sont ravalés tant sur la place que dans diverses rues, et 4000 m² de volets et portes sont repeints en rose, bleu ou jaune pastels. D'un coup de baguette magique, Jacques Demy transforme Rochefort en un décor de conte de fées...

Le Pont Transbordeur est le dernier encore debout en France : il rappelle à Jacques Demy celui de son enfance à Nantes. Bernard Evein l'imagine bien en rose... mais la production refuse !



R
Rochefort

Le Pont Transbordeur en 1964 - Photographie fonds numérique Weigelt, Archives municipales de Rochefort

1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Les gamins de Rochefort sur le tournage...

12 garçons et 12 filles, dont Patrick Bailly, sont sélectionnés par Gene Kelly et Mme Perfetti, directrice de l'école Zola pour tourner dans le film...

"Ma classe de CM2 de l'école Zola a été sollicitée pour participer au tournage du film en juin 1966. Nous devions jouer notre propre rôle de petits garçons sortant de l'école. La consigne était de faire le plus de bruit possible et de courir très vite vers nos mamans. Il faisait chaud, les chemisettes en crépon de couleurs vives décoloraient sur la peau : le soir j'étais tout rose !

La cloche de l'école Zola avait été réquisitionnée pour sonner la sortie des classes dans l'école communale du film, située rue Bazeilles, à l'arrière des magasins aux vivres. J'emmenais avec moi un cahier que je faisais dédicacer aux acteurs... Je l'ai perdu depuis !

C'était amusant ce tournage, en plus nous étions en vacances 15 jours avant les autres..."



Photographie Quella

Les jumeaux Alain et Didier Quella tournent trois scènes : la sortie de l'école de Boubou, la chorale de la kermesse et une danse dans la rue avec Gene Kelly...

5 juillet 1966

« Ce matin, en entrant à l'école, une voiture - un taxi - nous a emmenés sur la piste, où nous avons répété les pas de danse avec l'acteur américain (Gene Kelly). Nous étions un peu timides, car bien des curieux étaient là. Enfin, habillés d'un gilet orange et d'un short gris clair, on nous a filmés au moins six fois. Le métier d'acteur doit être épuisant, surtout pour les danseurs ! Nous étions fatigués. Ensuite l'acteur américain nous a offert une glace à chacun. A midi, tous les trois avons déjeuné sur place. »

Extrait du journal d'enfance de Alain Quella-Villegier

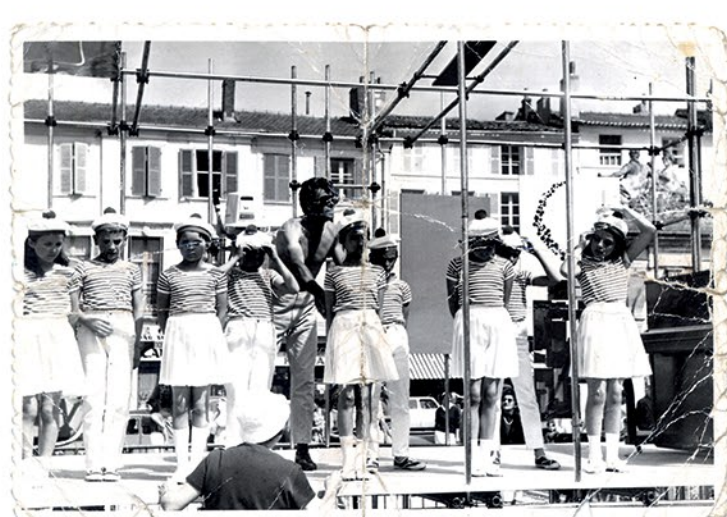


Photographie Dubois

Hervé Izambard...

J'ai juste été figurant dans le film... Nous faisons les enfants à la sortie de l'école et autour du bassin de la place Colbert.

Malheureusement, je n'ai pas pu honorer mon contrat jusqu'au bout pour cause de rougeole !!! J'ai peut-être raté une carrière !!!



Photographie Quella



R
Rochefort

Photographie Dubois

1967 Les Demoiselles de Rochefort

L'histoire...

Delphine et Solange Garnier sont deux ravissantes sœurs jumelles de 25 ans qui habitent Rochefort. La blonde est professeur de danse, la rousse enseigne le piano...

Elles vivent dans la musique comme d'autres vivent dans la lune... et surtout, elles rêvent du Grand Amour et d'une carrière à Paris !



Une foire commerciale s'installe sur la Place Colbert, où se prépare une grande fête à laquelle doivent participer les deux sœurs.



A tour de rôle, elles vont à l'école chercher leur petit frère Boubou, et le ramènent à leur mère, Mme Yvonne, marchande de frites.



Les sœurs courent après... l'amour. Delphine n'aime que les blonds, et Maxence a les cheveux blonds... Il rêve d'une blonde idéale dont il a peint le portrait, qui a trait pour trait celui de Delphine...



Sur le chemin de l'école, Solange croise Andy. C'est le coup de foudre, mais ils se perdent de vue, et puis se cherchent...

Mme Yvonne est restée seule après la naissance de Boubou. Elle a refusé d'épouser l'homme qu'elle aimait à cause de son nom : M. Dame. Elle craignait d'être ridicule en devenant Mme Dame ! Elle regrette, mais ne sait où le retrouver



Elle ne sait pas que ses filles sont clientes de M. Dame, marchand de musique, qui croit que la femme qu'il aimait est partie au Brésil...

Chacun cherche son amour, son idéal !

Une ancienne danseuse des Folies Bergères, Lola Lola, est assassinée ! L'assassin n'est autre que Subtil Dutrouz qui offrait à Boubou des marins en celluloïd, découpait les gâteaux mais aussi les danseuses !

Il ne s'agit que d'une ombre passagère. La joie, l'amour, la danse, le hasard, la musique et la poésie caractérisent cette mélodie du bonheur, féerie moderne, colorée et pleine de fantaisie.



Photographie Ciné Tamaris



1967 Les Demoiselles de Rochefort

Jacques Demy, magicien réalisateur...

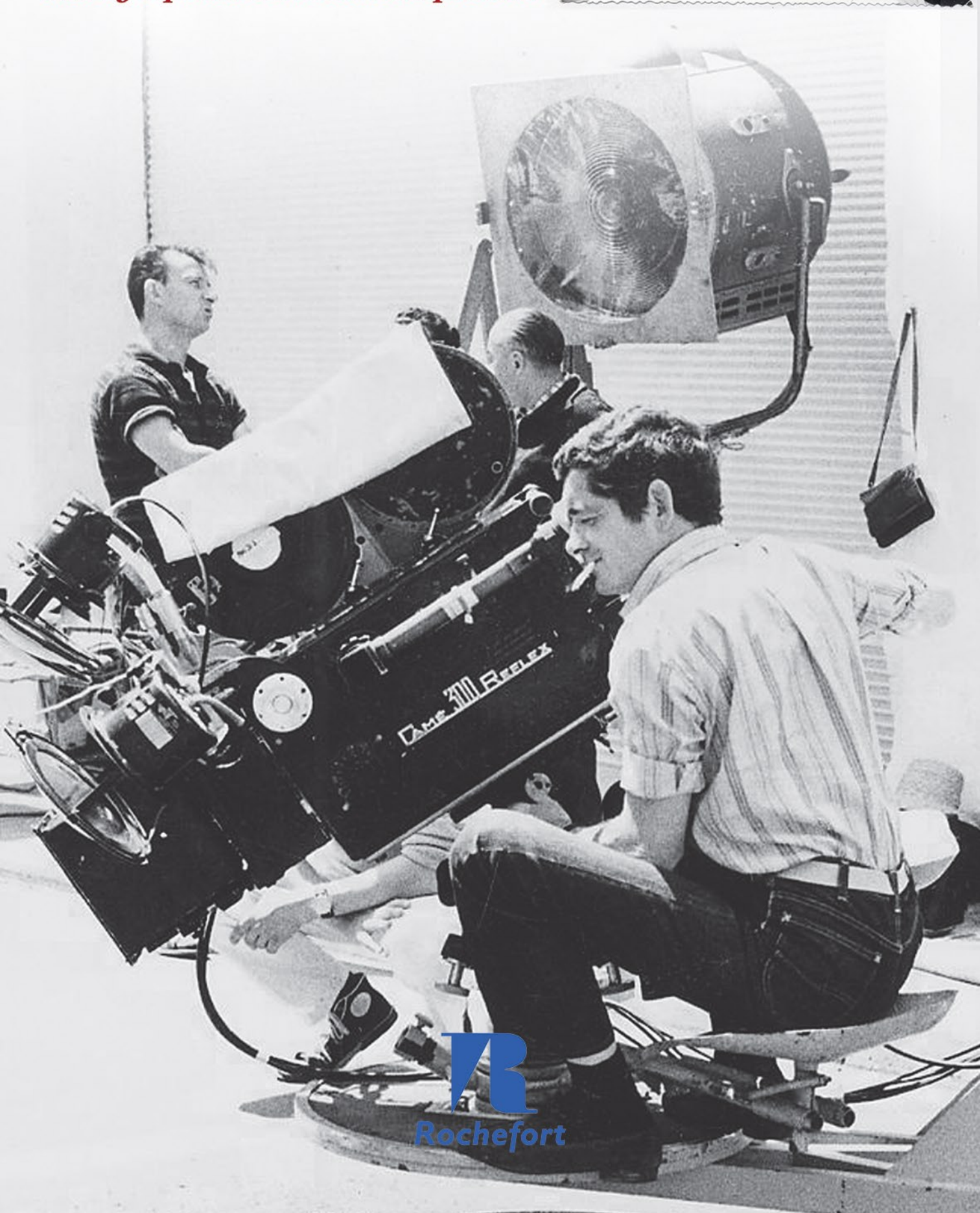
« Les Parapluies de Cherbourg » lui rapportent la palme d'or du festival de Cannes en 1964. Cet été là, Jacques Demy note quelques idées sur un cahier d'écolier concernant un projet qu'il intitule d'abord "Boubou" et qui deviendra ... « Les Demoiselles de Rochefort ».

Il décide alors de réaliser la première comédie musicale française.



Photographies fonds numérique Bouclaud Archives municipales de Rochefort

Jacques Demy travaille pendant deux années à la construction musicale du film en compagnie de Michel Legrand son compositeur fétiche, et Bernard Evein, décorateur. Rimes et alexandrins sont mis en chanson, tandis que les chorégraphies se mettent en place...



1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

“Les Demoiselles ont eu 25 ans...”



Photographie Archives municipales de Rochefort

Le 5 juin 1992, Rochefort fête le 25ème anniversaire du film et la naissance de son réalisateur, le 5 juin 1931. La ville rend hommage au cinéaste disparu en 1990, en créant une avenue Jacques Demy, et à l'une des « jumelles », disparue dans un accident en 1967, en inaugurant la place Françoise Dorleac. Catherine Deneuve, Michel Legrand, le compositeur, Mag Bodart, la productrice du film, Bernard Evein, le décorateur, reviennent sur ce lieu devenu mythique ...



Agnès Varda, épouse de Jacques Demy, réalise alors dans la ville des Demoiselles un film sur le tournage, recueillant de nombreux témoignages de figurants et badauds. Comme en 1966, et malgré une pluie digne des « Parapluies de Cherbourg », les Rochefortais sont présents et participent à cette fête emprunte de nostalgie... Ils revoient le film projeté pour l'occasion sur la place Colbert, se reconnaissant à l'écran l'instant d'une scène, ou se souvenant d'avoir été présent lors des répétitions, en qualité de spectateur privilégié !



R
Rochefort

Photographie - fonds numérique Daviet - Archives municipales de Rochefort

1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

“Le Moto Club Rochefortais joue les doublures”

Témoignages de Christian Guérin et Michel Rivaud...

Le père de Christian Guérin est en 1966 l'un des responsables du Moto Club, lorsque la production du film le contacte, à la recherche de motards. Nos cinq rochefortais s'apprêtent à vivre un mois ... exceptionnel !

Les 5 motards rochefortais sont émerveillés par les Honda qu'ils conduisent : « ces motos japonaises avec démarreur électrique, c'était l'avant-garde ! » Jamais ils n'ont conduit de tels engins ! Et bien sûr, ils meurent d'envie de les essayer : ils se rendent alors discrètement sur l'ancienne route de Soubise (rue Paul Morchain) pour faire « rugir les moteurs »... en prenant garde de ne pas faire bleuir le pot d'échappement. Et pour parer aux contrôles du kilométrage effectué par l'équipe technique, ils trouvent une astuce : la prise de compteur s'effectuant sur la roue avant, il suffit, pour faire reculer le compteur, d'aligner les motos, faire se toucher les roues avant sur les roues arrière, et les 80 à 100 kilomètres interdits disparaissent alors... !



Une scène du film : les camions des forains, précédés de 5 motards et 2 cavaliers ont traversé le Pont Transbordeur et se dirigent vers la place Colbert. Michel Rivaud ouvre le cortège - Photographie Dubois.

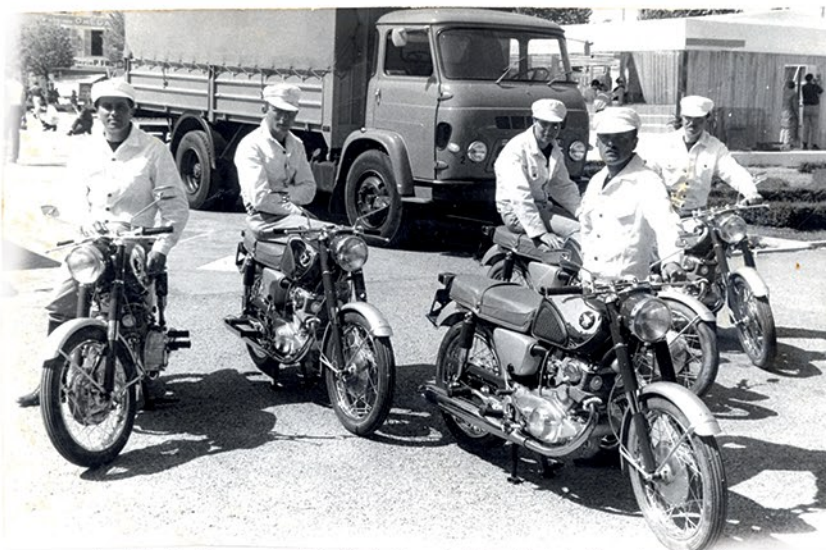
En 1966, Michel Rivaud et André Quétier travaillent à Sud Aviation. La production du film contacte alors M. Jolivet, le directeur, qui accepte de libérer ses employés pendant un mois. Leur rythme de travail change le temps d'un tournage : chaque matin ils doivent se présenter avec les motos qu'il vont chercher à la Bourse. Ensuite ils se changent au vestiaire, dans l'actuel bureau de l'Etat Civil à la mairie, puis attendent qu'on les sollicite.



Pass de Christian Guérin lui permettant d'accéder aux lieux du tournage

« Quelquefois on n'enregistrait que les sons, d'autres jours, on ne tournait pas, mais tous les soirs nous étions payés et plutôt bien payés, et nourris au Grand Bacha avec toute l'équipe ☐ La belle vie ! »

"Jacques Demy nous faisait recommencer les scènes plusieurs fois... L'équipe technique était habituée, pas nous, nous craignons d'avoir mal travaillé !"



Guy Vinet, Pierre Veniel, Christian Guérin, Michel Rivaud, qui dut couper sa barbe pour le film, et André Quétier Photographie, fonds numérique Guérin, Archives municipales de Rochefort



1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Paulette Dupuich, habilleuse... Témoignage...

Paulette a 34 ans en 1966, lors du tournage des « Demoiselles de Rochefort ». Monsieur Lafenêtre, teinturier à Rochefort, recherche alors une aide pour le nettoyage des costumes. Pour Paulette, c'est le début d'une extraordinaire aventure qui va durer 2 mois et demi...

"J'étais la première arrivée sur le lieu du tournage car je réceptionnais les costumes propres. Je croisais alors régulièrement Monsieur Gaury, Maire de l'époque qui le matin, à la première heure se trouvait sur le tournage. J'étais aussi la dernière à repartir avec les vêtements à nettoyer pour le teinturier qui travaillait toute la nuit..."

"Petit à petit, j'ai fait le travail d'une habilleuse.. Je m'occupais des tenues de Georges Chakiris et du ballet anglais, mais aussi du costume de marin de Jacques Perrin. J'ai même obtenu le certificat d'habilleuse à la fin du tournage!"

"Les costumes étaient entreposés dans les bureaux actuels du service Etat Civil à l'Hôtel de ville.

Les loges des acteurs se trouvaient au niveau des services Enfance et Informatique"



R
Rochefort

1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Paulette Dupuich... suite...

Paulette se souvient d'acteurs très sympathiques et abordables comme Gene Kelly, Georges Chakiris, Françoise Dorléac, Grover Dale... Les danseurs anglais lui achetaient sur le marché rue de Gaulle, des petits pois crus dont elle raffolait !

« Toute l'équipe déjeunait au Grand Bacha où se tenaient de grandes tablées d'acteurs, metteur en scène, l'équipe technique, les habilleuses, maquilleuses, coiffeuses... »



Paulette Dupuich et Françoise Dorléac

« Un soir, lors d'un "pot" organisé sur la terrasse du Paris, Françoise Dorléac me fit généreusement remettre par son habilleuse une somme d'argent correspondant à la somme qui m'avait été dérobée dans la journée. »

"A la fin du tournage, j'ai pu acheter la petite robe blanche que porte Danielle Darrieux dans le film, que j'ai hélas perdue depuis"



01 Paulette Dupuich, assise à l'arrière plan et Georges Chakiris



02 Catherine Deneuve et Gene Kelly



03 Paulette Dupuich, Grover Dale et Jacques Demy

Hélène JEANBRAU, photographe du film, demande à Paulette de poser avec les comédiens, habilleuses, coiffeuses ou maquilleuses le temps de quelques prises de vues, que ces derniers lui ont chaleureusement dédiées.

Photographies Hélène JEANBRAU, fonds numérique DUPUICH, Archives municipales de Rochefort



05 Paulette Dupuich (debout), les habilleuses et Françoise Dorléac (assise à droite)



Paulette Dupuich et les habilleuses, coiffeuses et maquilleuses

1967 Les Demoiselles de Rochefort

Les lieux du tournage...

Rochefort est connue dans le monde entier depuis le film de Jacques Demy... Si les lieux "vedettes" sont la place Colbert et le Pont Transbordeur, toute la ville s'est transformée le temps de l'été 1966 en véritable studio à ciel ouvert : les rues Bazeilles, Latouche Tréville, Chanzy et La Fayette sont investies par les acteurs, danseurs, équipes techniques sans oublier les badauds intrigués par autant d'agitation...



Photographie Ciné-Tamaris

Le bureau du Maire, aux volets repeints en rose bonbon pour l'occasion, devient l'appartement des jumelles, avec vue sur la place Colbert...

L'école de Boubou n'est pas une véritable école, mais la porte arrière des Magasins aux vivres.



Photographie Ciné-Tamaris

Le Grand Bacha, hôtel restaurant transformé depuis en appartements, est la cantine de l'équipe pendant le tournage en 1966.



Photographie Duputich

Le magasin de musique de M. Dame est aménagé spécialement dans un coin de la Bourse du commerce.



Photographie Dubois

"Tiens, on a découpé une femme en morceaux, rue de la Bienséance à deux pas du château !" chante Danielle Darrieux. Il s'agit en réalité de la rue de la République.



Photographie Bouclaud

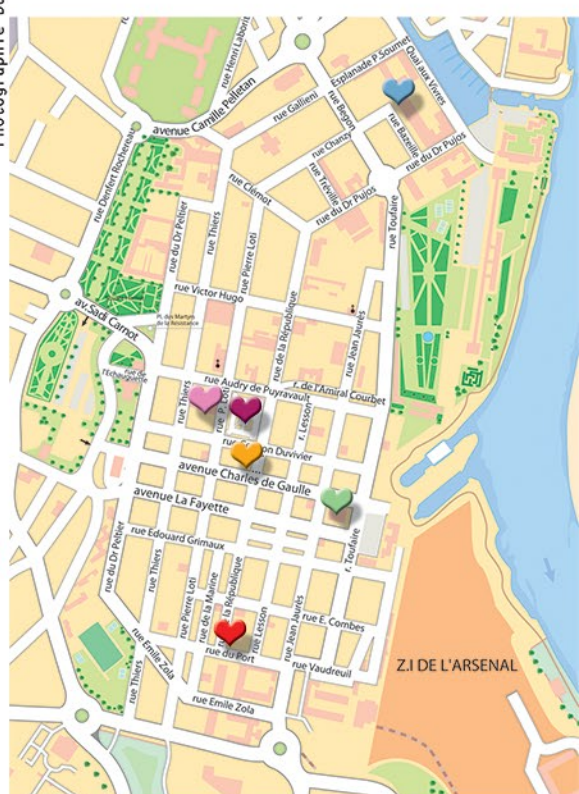
Les forains arrivent et repartent par le Pont Transbordeur empruntant la route rebaptisée en 1992 avenue Jacques Demy. C'est ici que démarre le tournage le 31 mai 1966.

Une grande kermesse est organisée sur la place Colbert en juillet 1966. Les Rochefortais qui se présentent en tenue claire et gaie y sont conviés : minijupes pour les filles et chemises à carreaux ou rayées pour les garçons. 1200 personnes répondent à l'appel de Jacques Demy, qui consacre une longue séquence du film à cette fête, en hommage aux figurants !



Photographie Bouclaud

Une grande tombola est organisée : les plus chanceux repartent avec le même blouson que Georges Chakiris ou une robe semblable à celle que porte Catherine Deneuve...



1967 Les Demoiselles de Rochefort 2007

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de cette exposition, par leurs témoignages ou les documents qu'elles nous ont confiés, et plus particulièrement :

*Agnès Varda
et l'équipe de Ciné-Tamaris,
Patrick Bailly,
Alain Baril,
Guy Berthaud,
Claire Bouclaud,
Josiane Daviet,
Jean-Eric Dubois,
Paulette Dupuich,
Christian Guérin,
Hervé Izambard,
Jean Nonin,
Alain Quella-Villeger,
Michel Rivaud,
Olivier Roux,
M. Weigelt ...*

Nous leur dédions cette exposition ainsi qu'aux inconditionnels de tous âges des « Demoiselles de Rochefort », nombreux chaque année à fouler le sol de la place Colbert ou à envoyer des messages du monde entier en hommage au film de Jacques Demy

Vous connaissez vous-même des anecdotes au sujet du film, vous conservez dans vos tiroirs des films ou photographies du tournage...

N'hésitez pas à contacter le service des Archives de la Ville de Rochefort ... au 05.46.82.65.88

